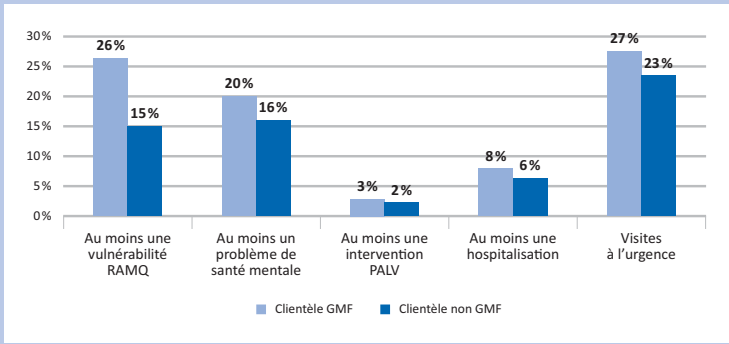


L'utilisation des services médicaux de première ligne par les Montréalais en 2005-2006

Résumé

Inscription auprès d'un médecin membre d'un GMF

FIGURE 16 Pourcentage d'usagers selon leur inscription auprès d'un médecin GMF et certaines caractéristiques



En 2005-2006, près de 48 000 Montréalais étaient inscrits auprès d'un médecin membre d'un GMF. Ce groupe représente 4,1 % de l'ensemble des Montréalais qui ont reçu des services médicaux de première ligne. Entre 2004-2005 et 2005-2006, le nombre de Montréalais inscrits auprès d'un médecin membre d'un GMF a presque doublé.

Il semble que la clientèle GMF soit sensiblement plus « lourde » que la clientèle non GMF. On note en particulier que 20 % de cette clientèle a reçu un diagnostic relié à un problème de santé mentale (versus 16 % pour les non GMF). On retrouve ce phénomène pour la plupart des caractéristiques liées à la lourdeur (vulnérabilité RAMQ, hospitalisation, usagers PALV des CLSC, etc.).

Finalement, on observe peu de différence dans la continuité relationnelle des services et dans l'utilisation des services d'urgence entre les patients inscrits auprès d'un médecin membre d'un GMF et ceux qui ne le sont pas.

Les prochaines étapes

Les résultats du présent rapport serviront d'assise à une réflexion plus large sur l'évaluation des services médicaux et généraux de première ligne à Montréal. L'objectif est de sélectionner un certain nombre d'indicateurs stratégiques visant à supporter la réorganisation en cours. En effet, l'Agence et les différents acteurs des réseaux locaux sont préoccupés par l'évaluation des effets attendus des nouveaux modèles d'organisation médicale en implantation tels les GMF, les cliniques-réseaux et les GMF et cliniques-réseaux intégrés.

L'utilisation des services médicaux de première ligne par les Montréalais en 2005-2006 est une production du Carrefour montréalais d'information sociosanitaire de la Direction des ressources humaines, information et planification et de l'équipe Santé des populations et services de santé de la Direction de santé publique.

Auteurs : Jocelyn Lavallée, Mike Benigeri, Jean-Pierre Bluteau, Pierre Tousignant, Odette Lemoine

Collaborateurs : Sylvie Provost, Cristine Leroux, Raynald Pineault, Ginette Beaulne

© Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2008

ISBN 978-2-89510-465-0 (version imprimée)
ISBN 978-2-89510-466-7 (PDF)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008

Ce document est disponible : au centre de documentation de l'Agence : 514 286-5604 à la section « Documentation » du site Internet de l'Agence : www.santemontreal.qc.ca

Contexte de l'étude

L'objectif de ce rapport est de décrire l'utilisation des services médicaux de première ligne par la population de Montréal. Cette information est particulièrement importante dans le cadre de la mise en place des Centres de Santé et de Services Sociaux (CSSS) et des Réseaux Locaux de Services (RLS), à cause entre autres du rôle que doit jouer la première ligne dans la prise en charge de la population.

De plus, la région de Montréal travaille activement à l'organisation de la première ligne médicale avec l'implantation de Groupes de médecine de famille (GMF) et des Cliniques réseaux (CR). Plus récemment, s'est ajouté le projet d'implantation des GMF et Cliniques réseaux intégrés (GMF-CR intégrés).

Les données et les analyses du présent rapport ont été produites grâce à l'exploitation des banques de données jumelables mises en place à l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal dans le but d'évaluer et de suivre l'évolution des réseaux locaux de services. À souligner que les présentes analyses portent spécifiquement sur les Montréalais qui ont consulté au moins une fois un omnipraticien en clinique privée, en GMF, en clinique-réseau et en CLSC (médecin à l'acte) dans l'année 2005-2006.

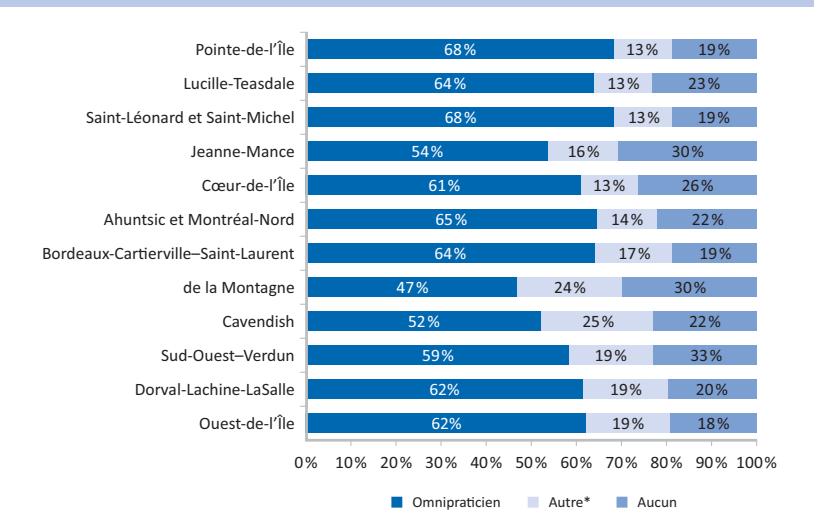
Les résultats

Les résultats de cette étude confirment que les cliniques médicales de première ligne jouent un rôle particulièrement important dans le réseau de la santé. En effet, sur une période d'un an, 60 % des Montréalais ont eu au moins une consultation avec un omnipraticien en première ligne. Ces personnes ont généré près de 4 millions de consultations soit une moyenne de 3,42 consultations par usager. Ces cliniques sont donc la porte d'entrée principale du réseau de la santé.

Une répartition des usagers montre que la moitié des usagers (51,6 %) sont de faibles utilisateurs avec seulement une à deux consultations dans l'année. Le tiers des usagers (32,2 %) ont eu 3 à 5 consultations et 11,7 % d'usagers, de 6 à 9 consultations. Un quatrième groupe est constitué des personnes qui ont eu 10 consultations et plus par année. Il représente 4,5 % des personnes, soit 51 671 usagers. Dans ce groupe, les usagers ont eu en moyenne 13,5 consultations, soit un peu plus d'une par mois.

On observe des variations importantes dans les taux d'utilisation des services médicaux de première ligne entre les 12 territoires de CSSS de Montréal. En effet, le pourcentage d'usagers varie de 47 % à 68 % selon le territoire. Ces différences peuvent s'expliquer d'une part par les caractéristiques des personnes (âge, morbidité) et, d'autre part, par les différences dans l'organisation et l'utilisation des services.

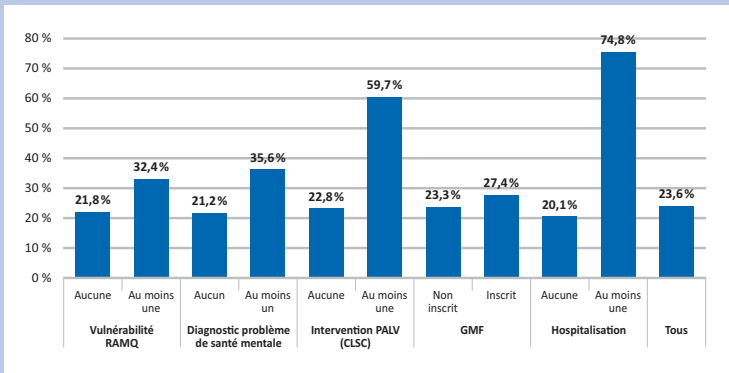
FIGURE 4 Pourcentage de Montréalais qui ont consulté au moins un omnipraticien en fonction de leur territoire de résidence



* La catégorie « Autre » comporte les personnes qui n'ont pas consulté un omnipraticien, mais qui ont été à l'urgence ou ont vu un spécialiste en clinique privée ou en clinique externe.

Utilisation des services d'urgence

FIGURE 6 Pourcentage d'usagers qui ont fréquenté les urgences en fonction de certaines caractéristiques

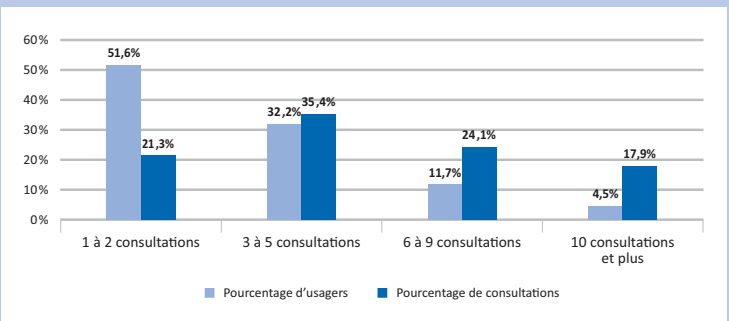


Le recours à l'urgence reste un phénomène très fréquent puisque près d'un usager sur quatre y a fait au moins une visite dans l'année (23,6 %). Toutefois, près de la moitié de toutes les visites à l'urgence sont concentrées chez un petit nombre d'individus (5,2 % des usagers) qui font, en moyenne, près de 5 visites à l'urgence par an.

Les données montrent que la probabilité de fréquenter l'urgence est plus grande pour les clientèles vulnérables RAMQ, pour les usagers qui présentent au moins un diagnostic relié à un problème de santé mentale et pour ceux qui ont eu des interventions du CLSC avec un profil PALV.

Grands utilisateurs de services médicaux de première ligne

FIGURE 11 Pourcentage d'usagers et de consultations selon le nombre de consultations avec un omnipraticien

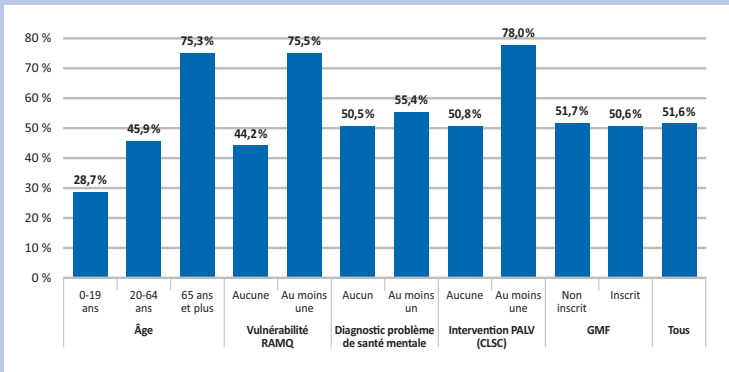


En 2005-2006, un peu plus de 50 000 Montréalais (4,5 % des usagers) avaient eu au moins dix consultations avec un omnipraticien (avec une moyenne de 13,5 consultations par usager). On note que ces 4,5 % de grands utilisateurs ont effectué presque autant de consultations que les 51,6 % de faibles utilisateurs (correspondant à environ 590 000 usagers, avec une ou deux consultations dans l'année).

Les données présentées dans le rapport, nous apprennent qu'il y a deux fois plus de grands utilisateurs (11,5 %) chez les personnes qui ont un problème de santé mentale et près de trois fois plus (13,8 %) chez les personnes qui reçoivent. On observe également que 8,4 % des personnes âgées de 65 ans et plus et 10,3 % des personnes *vulnérables RAMQ* sont de grands utilisateurs.

Continuité relationnelle dans les services des omnipraticiens

FIGURE 9 Pourcentage d'usagers qui ont consulté trois fois ou plus un omnipraticien et qui ont une grande continuité relationnelle de services en fonction de certaines caractéristiques (N = 551 563)



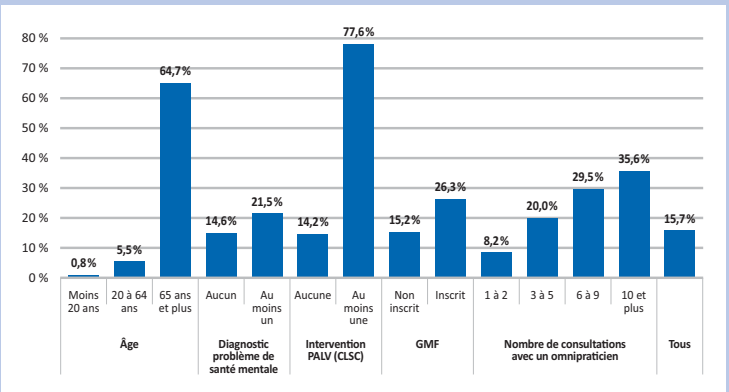
Dans le cadre de ce rapport, nous considérons la continuité relationnelle comme la fidélisation d'un usager auprès du même omnipraticien. Le pourcentage de visites chez le **même médecin** a été utilisé pour mesurer cette continuité. Parmi les patients qui ont fait au moins trois visites avec un omnipraticien en première ligne, plus de la moitié ont vu le même médecin pour au moins 75 % de leurs visites.

On note que la continuité des services est fortement reliée à l'âge des patients. Il est rassurant de constater que les trois quarts des personnes âgées ont une bonne continuité relationnelle (ou 75 % et plus des consultations réalisées auprès du même médecin).

Enfin, les personnes avec une vulnérabilité RAMQ ont plus de probabilité d'avoir une bonne continuité relationnelle que les autres.

Inscription des clientèles vulnérables à la RAMQ

FIGURE 14 Pourcentage des usagers inscrits vulnérables à la RAMQ selon certaines caractéristiques



En 2005-2006, un peu plus de 179 000 Montréalais étaient inscrits comme patients vulnérables à la RAMQ, ce qui représente 15,7 % des usagers. Près de 70 % des personnes inscrites comme patient vulnérable sont âgées de 70 ans ou plus.

On note que près de 80 % des usagers qui ont consulté un omnipraticien et qui reçoivent des interventions PALV par les CLSC sont inscrits comme vulnérables à la RAMQ. On observe également que les grands utilisateurs (tant au niveau des consultations avec un omnipraticien que des visites à l'urgence) sont plus souvent inscrits comme vulnérables à la RAMQ. Enfin, 26,3 % des usagers inscrits auprès d'un médecin membre d'un GMF sont également inscrits comme vulnérables à la RAMQ contre seulement 15,2 % pour les usagers « Non-GMF ».